

# À ma fille Adèle

Tout enfant, tu dormais près de moi, rose et fraîche,  
Comme un petit Jésus assoupi dans sa crèche ;  
Ton pur sommeil était si calme et si charmant  
Que tu n'entendais pas l'oiseau chanter dans l'ombre ;  
Moi, pensif, j'aspirais toute la douceur sombre  
Du mystérieux firmament.

Et j'écoutais voler sur ta tête les anges ;  
Et je te regardais dormir ; et sur tes langes  
J'effeuillais des jasmins et des oeillets sans bruit ;  
Et je priais, veillant sur tes paupières closes ;  
Et mes yeux se mouillaient de pleurs, songeant aux choses  
Qui nous attendent dans la nuit.

Un jour mon tour viendra de dormir ; et ma couche,  
Faite d'ombre, sera si morne et si farouche  
Que je n'entendrai pas non plus chanter l'oiseau ;  
Et la nuit sera noire ; alors, ô ma colombe,  
Larmes, prière et fleurs, tu rendras à ma tombe  
Ce que j'ai fait pour ton berceau.

Victor Hugo (1802–1885)